

les plus réputées et les plus dynamiques de ce pays, la Fondation pour l'essor des études canadiennes au Royaume-Uni a constitué un foyer où pourront être concentrés les efforts visant à favoriser le développement de programmes semblables dans d'autres universités britanniques et même dans celles d'autres pays d'Europe.

Il serait difficile pour tout citoyen du Canada de parler de culture canadienne devant un auditoire tel que celui-ci. La première difficulté, c'est la définition même de la culture. C'est là une chose acquise depuis si longtemps pour vous, Britanniques, que vous vous contentez d'en jouir. Vous êtes sûrs d'en avoir une; peu importe donc de la définir. La chose est moins simple pour les Canadiens: nous n'avions pas de culture naguère, nous croyons que nous commençons à en avoir une, mais nous ne sommes pas encore sûrs de pouvoir en tirer quelque jouissance... et nous cherchons toujours à la définir!

A cet égard, votre petit dictionnaire Oxford est d'un bien piètre recours. Au mot "culture", j'y ai trouvé ce qui suit:

"Tillage, rearing, production (of bees, oysters, fish, silk, bacteria); set of bacteria thus produced; improvement by (mental or physical training); intellectual development."

Peut-être les deux dernières définitions -- ce que le Petit Robert définit comme le "développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés" -- se rapprochent-elles autant qu'il se peut des intérêts nouveaux que cultivent désormais les Canadiens, intérêts qui les préoccupent en tout cas bien plus que par le passé, alors qu'ils s'adonnaient plus exclusivement aux labours, à l'élevage et à la production. On me permettra donc, en guise de conclusion, de dire quelques mots du cadre général dans lequel s'insère l'institution que nous venons de lancer, soit les relations culturelles du Canada avec l'étranger.

L'activité des Canadiens dans le domaine culturel et l'intérêt qu'ils manifestent pour ce qui s'y passe connaît incontestablement, à l'heure actuelle, un essor sans précédent. Depuis les universités et autres institutions d'enseignement supérieur, qui en ont été pendant longtemps le foyer principal, les manifestations culturelles ont essaimé vers les autres milieux sociaux et sont devenues ainsi plus universellement accessibles. Voilà pourquoi notre gouvernement a entrepris d'accroître son soutien aux